



HAL
open science

**Cotiugà V., Adrian F., Bodi G. (2009) – Itinera in
Praehistoria: studia in honorem magistri Nicolae
Ursulescu quinto et sexagesimo anno, Iasi, Editura
Universitatii “ Alexandru Ioan Cuza ”**

Cristian Micu, Laurent Carozza

► **To cite this version:**

Cristian Micu, Laurent Carozza. Cotiugà V., Adrian F., Bodi G. (2009) – Itinera in Praehistoria: studia in honorem magistri Nicolae Ursulescu quinto et sexagesimo anno, Iasi, Editura Universitatii “ Alexandru Ioan Cuza ”. Bulletin de la Société préhistorique française, 2011, pp.581-582. hal-02986108

HAL Id: hal-02986108

<https://hal.science/hal-02986108v1>

Submitted on 2 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cotiugà V., Adrian F., Bodi G. (2009) – *Itinera in Praehistoria : studia in honorem magistri Nicolae Ursulescu quinto et sexagesimo anno*, Iasi, Editura Universitatii “ Alexandru Ioan Cuza ”

Cristian Micu, Laurent Carozza

Citer ce document / Cite this document :

Micu Cristian, Carozza Laurent. Cotiugà V., Adrian F., Bodi G. (2009) – *Itinera in Praehistoria : studia in honorem magistri Nicolae Ursulescu quinto et sexagesimo anno*, Iasi, Editura Universitatii “ Alexandru Ioan Cuza ”. In: Bulletin de la Société préhistorique française, tome 108, n°3, 2011. pp. 581-582;

https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_2011_num_108_3_14060_t24_0581_0000_2

Fichier pdf généré le 21/02/2020

permettent l'accès à l'ensemble de l'abondante documentation rassemblée. Ils sont judicieusement complétés par des photos couleurs imprimées et sur cd-rom, particulièrement utiles dans l'accompagnement de la description des sédiments. Les excellentes photos des objets lithiques ne compensent pas toutefois l'absence de dessins mettant en valeur l'analyse de la technique et le schéma opératoire du façonnage des outils. Treize pages de références bibliographiques complètent l'ouvrage.

Malgré des séries parfois limitées (21 objets seulement dont 7 bifaces à Satpati), les sites anciens découverts par Gudrun Corvinus constituent l'apport majeur de sa recherche népalaise. Ils sont une contribution importante aux débats sur la contemporanéité possible Soanien-Acheuléen, la place du Soanien ou les liens éventuels avec les cultures voisines à galets taillés sans bifaces, et au-delà sur la Préhistoire ancienne de la région.

Pendant près de 20 ans, Gudrun Corvinus a effectué au Népal un travail pionnier; l'ouvrage en montre toute la richesse mais aussi les limites liées au petit nombre de sites étudiés. Le continuum entre les différentes industries reste délicat à établir. C'est en dehors du Népal que l'on trouve les seules comparaisons avec, parmi d'autres, les travaux des chercheurs indiens et anglo-saxons ou ceux de Claire Gaillard dans les régions indiennes proches des Siwalik du Népal (Chauhan, 2003; Gaillard, 1995, 1996).

Il faut remercier Gisela Freund et tous ceux qui, autour du Conseil allemand de la recherche (Deutsche Forschungsgemeinschaft), ont permis la réalisation de cet ouvrage posthume dont le manuscrit avait été achevé fin 2005.

NOTES

1. Notre collègue est prématurément disparue le 1^{er} janvier 2006, poignardée et décapitée à Pune (Inde) pour des motifs crapuleux.
2. Au-delà de ses communications à plusieurs congrès, les travaux de Gudrun Corvinus étaient principalement connus par deux articles parus respectivement en 1996 et 2001 (Corvinus, 1996, 2001).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHAUHAN P.R. (2003) – An Overview of the Siwalik Acheulian and Reconsidering Its Chronological Relationship with the Soanian: A Theoretical Perspective, *Assemblage*, 7.
- CORVINUS G. (1996) – The Prehistory of Nepal after Ten Years of Research. *Indo-Pacific Prehistory Association Bulletin*, 1 (14), p. 43-55.
- CORVINUS G., RIMAL L.N. (2001) – Biostratigraphy and Geology of the Neogene Siwalik Group of the Surai Khola and Rato Khola Areas in Nepal. *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, 165, p. 251-279.
- GAILLARD C. (1995) – An Early Soan Assemblage from the Siwaliks: a Comparison of Processing Sequences between this Assemblage and an Acheulian Assemblage from Rajasthan, in S. Wadia, R. Korisettar et V.S. Kale dir., *Quaternary Environments and Geoarchaeology of India*, Bangalore, Geological Society of India, p. 231-245.
- GAILLARD C. (1996) – Processing Sequences in the Indian Lower Palaeolithic: Examples from the Acheulian and the Soanian. *Indo-Pacific Prehistory Association Bulletin*, 1 (14), p. 57-67.

Jean-Pierre Pautreau

COTIUGĂ V., ADRIAN F., BODI G. (2009) – *Itinera in Praehistoria : studia in honorem magistri Nicolae Ursulescu quinto et sexagesimo anno*, Iasi, Editura Universitatii "Alexandru Ioan Cuza", 355 p. (ISBN : 978-973-703-484-7).

Il est de tradition en Europe de l'Est, et plus particulièrement en Roumanie, de publier un recueil d'articles à l'occasion de l'anniversaire d'un chercheur renommé. Vasile Cotiugă, Felix Adrian Tencariu et George Bodi, tous trois anciens étudiants de Nicolae Ursulescu, dédient ici à leur ancien professeur un recueil de 25 articles.

Nicolae Ursulescu, préhistorien et protohistorien renommé, exerçait les fonctions de professeur d'histoire ancienne de la Roumanie à l'Université de Iasi (Moldavie), où il dirigea dès 2002 l'école doctorale. Il a consacré une grande partie de sa carrière à l'étude du Néolithique et du Chalcolithique. Bien que très diversifiée, sa production scientifique est plus particulièrement centrée sur le Néolithique et l'Énéolithique de l'Est des Carpathes. Nicolae Ursulescu, membre de l'UISPP depuis 1971, est l'auteur de très nombreux articles, d'ouvrages de synthèse, mais aussi de plusieurs contributions majeures sur la Préhistoire de la Roumanie.

La première partie de l'ouvrage qui lui est dédié est consacrée à l'historiographie de la recherche relative au complexe culturel Cucuteni. Le volume débute par une contribution de l'Académicien Mircea Petrescu-Dimbrovita traitant des formes de l'habitat du complexe culturel Ariusd-Cucuteni-Tripolye. À cet article succède une importante contribution d'Atila Laszlo, intitulée « À la recherche du temps perdu ». L'auteur se penche sur l'histoire de la genèse de la culture de Cucuteni. Après une évocation des découvertes effectuées à la fin du XIX^e siècle, il précise comment ces dernières ont été valorisées dans le contexte de la Préhistoire européenne. Il rappelle avec justesse le rôle précurseur joué par l'archéologue allemand Hubert Schmidt, conservateur en chef des musées impériaux de Berlin, fouilleur du site éponyme de Cucuteni (1909-1910), et l'importance de son travail sur la céramique peinte. En abordant la question indo-européenne, et notamment les liens existant entre la culture Cucuteni et le monde égéen, Atila Laszlo propose une vision personnelle de cette culture, des plus captivantes. Une autre contribution à l'histoire de la recherche roumaine est apportée par l'article d'Octavian Bounegru qui s'attache à mettre en lumière l'action menée par Carl Schuchhardt, directeur des musées de Berlin, auprès des autorités roumaines pour permettre à Hubert Schmidt d'engager des fouilles à Cucuteni. C'est toujours dans une perspective historiographique que Sandor-Jozsef Sztancsuj s'applique à montrer toute la valeur et le poids des recherches interdisciplinaires (plus spécifiquement archéométriques) conduites en Roumanie, et le rôle précurseur de Ferenc Laszlo qui, dès 1915, avait fait engager une série d'analyses sur des objets métalliques mais aussi sur des traces de peinture conservées sur les céramiques du site de Ariusd. En 1924, il commanditait les premières expertises archéobotaniques qui lui permirent de déterminer la présence de millet (*Lithospermum sp.* et *Myristica palata sp.*) sur le site.

La suite de l'ouvrage se compose de contributions relatives à la genèse et au développement du complexe Cucuteni dans l'est des Carpathes. Suivant une démarche anthropologique en vogue depuis les travaux de Douglas Bailey dédiés à la « plastique anthropomorphe », Dimitriu Boghian se livre à une étude des plus théoriques des gestes et postures de la statuaire précucuteni. Dinana-Mariuca Vornicu présente quant à elle la découverte, sur le site de Issaia, d'un couvercle décoré précucuteni et opère des comparaisons avec les cultures contemporaines de Hamangia et Sava. Un article d'Ion Mares et collaborateurs s'attache à exposer les résultats préliminaires d'une fouille archéologique préventive et s'attarde sur la description de deux pièces précucuteni III : un disque et un pendentif anthropomorphe.

Dans un article intitulé « Towards a New Systematization of the Cucuteni Culture », Marin Dinu revient sur la structure même du complexe Cucuteni, en insistant sur les phénomènes de continuité et d'héritage entrant en jeu dans la formation de cette culture depuis son processus d'apparition jusqu'à sa transition avec l'âge du Bronze. Corneliu Beldiman et Diana-Maria Sztancs proposent une vision synthétique de la pratique de déposition d'objets de prestige en matières dures animales dans la culture Cucuteni, en Roumanie et en république de Moldavie. À l'appui d'une étude fondée sur une approche technologique d'une considérable série de pièces en matières dures animales (principalement composée de canines de cervidés), les auteurs exposent un travail particulièrement argumenté sur les chaînes opératoires mises en œuvre dans la réalisation des pièces. L'analyse archéozoologique comparative proposée par Sergiu Haimovici entre des établissements appartenant au complexe culturel Ariusd-Cucuteni-Tripolye, situés de part et d'autre des Carpathes, retient l'attention du lecteur ; l'auteur conclut à une relative homogénéité des assemblages et de la stature des mammifères. Plus loin, Ovidiu Cotoi apporte une contribution significative à l'étude de l'origine et de la diffusion des matières premières utilisées dans la production des pièces lithiques. Il argumente notamment sur la possibilité d'échanges de produits élaborés. Il étaye ses propos par la présentation de trois pièces qu'il interprète comme des sceptres. L'analyse pétrographique de l'une de ces pièces tendrait à indiquer que la roche utilisée, un gneiss amphibolique, pourrait être originaire de l'Oural ou de Crimée. L'aire de diffusion de ces pièces de prestige intégrerait dès lors un très vaste espace géographique.

Les résultats d'un sondage réalisé dans la grotte de Peste Ungureasca en Transylvanie sont exposés par Gheoghe et Cornelia-Magda Lazarovici. L'originalité de cet article tient dans la présentation d'un lot de pièces en or (parmi lesquelles sept petites perles enroulées) associées à un niveau archéologique daté de la fin du Néolithique (Bodrokkerstur) au sein duquel les auteurs proposent de reconnaître un petit atelier d'orfèverie. Les recherches conduites en Transylvanie sont également mises à l'honneur par le travail de Mihai Gligor sur l'étude chronologique de plusieurs ensembles du site Lumea Noua (groupe de Foeni). Son étude est fondée sur la réalisation de dix nouvelles datations radiocarbone ; la synthèse des dates disponibles illustre parfaitement l'insertion de ce

groupe au cours de la première moitié du 5^e millénaire avant notre ère.

La réalisation du catalogue des sites roumains de la culture Tiszapolgar donne l'occasion à Dragos Diaconescu d'établir une intéressante partition géographique reflétant les deux phases de cette culture.

L'étude conduite par Florin Dra sur la néolithisation du Banat prend judicieusement en compte les particularismes géographiques de cette région : la plaine du Danube jouerait un rôle primordial dans l'établissement des premières communautés Cris-Starcevo. En Monténie, les travaux de Pavel Mirea, réalisés à partir de données inédites, donnent l'opportunité à ce remarquable archéologue de discuter la présence d'éléments de la culture de Vadastra. L'excellente qualité des fouilles permet à l'auteur d'aborder la question de la place des pratiques culturelles et de l'organisation de l'espace. Les analyses technologiques de la céramique et de l'industrie lithique, intégrant l'étude de l'origine des matières premières, mettent en relief l'importance des innovations qui s'opèrent à l'échelle locale ; Pavel Mirea rompt ainsi avec les modèles diffusionnistes liés à des déplacements de populations.

Vasile Cotiugă présente quant à lui un article richement illustré consacré à l'épineuse question des maisons incendiées de la culture Cucuteni. Ce sujet passionne la communauté des archéologues depuis de nombreuses années déjà, notamment par la dimension intentionnelle, voire symbolique, de la destruction par incendie des bâtiments en terre à ossature de bois. L'auteur présente ici le résultat d'expérimentations qu'il a conduites. Une fois reconstituées, les maisons ont été incendiées par les expérimentateurs. L'article montre comment ces derniers ont eu recours à un ajout massif de bois pour faciliter l'embrassement. La question fait débat ; le lien entre le volume de combustible et l'intensité de l'incendie n'est pas clairement établi après cette série d'expérimentations. L'intérêt principal de cette étude réside sans aucun doute dans le suivi, durant neuf mois, de la dégradation des architectures incendiées, et dans la documentation de la production de faciès sédimentaires. Toutefois, la confrontation entre données archéologiques et expérimentales ne permet pas de trancher la question de la structuration (ritualisation ?) de l'incendie.

L'ouvrage se conclut sur une contribution d'Olivier Weller dédiée à l'étude des diverses formes de l'exploitation du sel et de l'organisation du travail dans les hautes terres de Nouvelle-Guinée.

Ce recueil, s'il n'a pas pour objet de présenter une vision synthétique des recherches conduites en Roumanie sur les périodes néolithique et chalcolithique, présente l'indéniable intérêt d'offrir au lectorat étranger une somme d'informations de qualité et d'études spécialisées issues d'études récentes, conduites pour partie par une nouvelle génération d'archéologues roumains, dont le dynamisme est reflété tout au long de l'ouvrage. La juxtaposition des contributions, propre à ce type d'exercice, pourra dérouter le néophyte ; mais la richesse de l'iconographie, tout comme le choix de publier en langues anglaise, française et accessoirement roumaine, confèrent à cet ouvrage une grande facilité de consultation.

Laurent Carozza et Cristian Micu